



**Bernard TORU**  
**Salésien de Don Bosco,**  
**prêtre**

**(6 janvier 1961 - 29 mai 2005)**

---

## BIOGRAPHIE

Bernard est né à Niort (79), dans le diocèse de Poitiers. C'est là qu'il avait ses racines familiales, profondes, solides, fidèles. Il a fait ses études primaires à l'école Notre-Dame des Bressuire, son collège à Argenton-Château (Deux-Sèvres), son lycée à Pouillé, une maison salésienne près d'Angers. Il en sort avec un Brevet de Technicien Agricole, qui deviendra un Brevet de Technicien Supérieur après deux années passées au lycée agricole de Melle (79). Suivent une année à la Catho d'Angers, puis une expérience d'éducateur à Pouillé. C'était le début de quelque chose de nouveau, en réponse à un appel à servir les jeunes à la manière de Don Bosco. Bernard avait alors 22 ans.

Il fait ensuite son postulat au cours des seize mois de coopération dans une maison salésienne du Zaïre, complétés par quelques mois à Giel. C'est ensuite le noviciat à Pinerolo, non loin de Turin, où il prononce ses premiers vœux en la basilique Notre-Dame Auxiliatrice, le 8 septembre 1986. Durant deux années, il fait partie de la communauté de formation de Pressin, et suit les cours du premier cycle au séminaire interdiocésain St-Irénée de Lyon. Le stage pratique est

effectué à Giel, comme professeur et animateur, de 1988 à 1990. La dernière étape des études se déroule aux Facultés catholiques de Lyon. Le 25 septembre 1992, Bernard s'engage définitivement comme salésien ; il prononce ses vœux à Pouillé, là même où est née sa vocation de prêtre au service des jeunes. Ordonné diacre à Lyon, puis prêtre à Bressuire, le 14 mai 1994, Bernard est ensuite envoyé à Pouillé, où il reste deux ans, avant de rejoindre Giel, jusqu'à ce 29 mai 2005.

Apprécié des jeunes pour son accueil et son écoute faite de simplicité et de vérité, il voulait pour chacun d'eux la réussite professionnelle, mais aussi une réelle formation humaine et chrétienne. Egalement, Bernard a mis tous ses talents au service de l'association Don Bosco Jeunes, affiliée à la Fédération Sportive et Culturelle de France, dans l'organisation des stages de formation de jeunes animateurs, selon la pédagogie de Don Bosco. Son parcours d'éducateur est jalonné de joies et d'épreuves, mais aussi d'expériences spirituelles puisées dans les ressources contrastées des communautés et des espaces éducatifs variés, mais tou-

---

jours riches des multiples capacités des uns et des autres à aller de l'avant.

Sur la route de Bernard, les questionnements, les inquiétudes, voire les angoisses, n'ont pas manqué. Il leur a fait face avec courage, détermination, jusqu'à ce que

vienne le moment où il a cessé de lutter, débordé sans doute par une sorte de vertige qui s'est installé en lui. Il est aujourd'hui entre les mains de Dieu notre Père, en qui il avait pleine confiance.

**Père Job INISAN**  
*Provincial*

## **EXTRAIT DE L'HOMELIE**

*Th 4, 13-14. 17-18*  
*Lc 24, 13-35*

**Funérailles célébrées  
à Giel  
le 1<sup>er</sup> juin 2005**

La mort de Bernard nous glace, nous interroge et nous laisse sans voix. Nous nous interrogeons sur son choix, son drame, son mal de vivre. Nous restons sans réponse. Sans chercher une explication simple, nous pouvons nous appuyer sur la Parole de Dieu. Elle ne nous épargne pas la peine, ni ne cicatrise la blessure. Elle nous fournit quelques éléments pour notre marche, entravée dans son élan.

Saint Paul, avec son assurance de croyant éprouvé et de serviteur de l'espérance, nous invite à épouser trois attitudes. La première peut paraître négative. Ne nous

laissons pas abattre par le poids de l'épreuve, la douleur de la mort, la déchirure du drame. Le terme de la vie humaine n'est pas signé par cet échec ni par ce choix. Certes, nous avons tous à le regarder en face, car il nous heurte, nous scandalise. Laissons cependant s'exprimer le mouvement de l'espérance. Elle se fait timide, discrète et lumineuse au cœur même de l'épreuve. Elle nous vient du Christ qui a vaincu la mort.

Vient ensuite la certitude que, parce qu'il est vivant, le Christ nous arrache à la mort. Il nous emmène avec lui, nous emporte

---

dans sa vie. Pour autant, nous avons à prendre position, les uns par rapport aux autres, en nous réconfortant, en nous soutenant dans l'amitié, avec bienveillance et compréhension. Bien sûr, la route est longue, semée d'embûches et traversée par bien des obstacles. Aussi, est-il important de continuer à marcher, à vivre, à avancer. C'est l'appel que nous adresse le récit des disciples d'Emmaüs.

Ne restons pas seuls, nous dit cet évangile. Avançons avec des amis, des proches, des compagnons de route avec qui partager nos problèmes, nos inquiétudes, nos hésitations, nos drames. Portés à deux, à plusieurs, les événements les plus déconcertants offrent une prise à la réflexion et au partage.

Rendons-nous attentifs à la présence de Jésus. Il marche avec nous, il est avec nous, il se révèle à nos conversations. Notre vie humaine le passionne. Il est présent pour nous, aujourd'hui, en ce moment. Accueillons sa parole : elle est chargée de sens, d'appels de plénitude. Elle est nourriture de vie pour nous tous en cet instant très douloureux. Cette parole est une invitation à le reconnaître

vivant, présent, proche, actuellement attentif à notre désarroi, capable de partager notre émotion, notre peine. Il nous introduit dans la compréhension de notre vie et de la part de souffrance et de mort qu'elle comporte. Il nous invite aux dépassements et aux franchissements des étapes nécessaires pour vivre.

Le Christ est un compagnon étonnant. Il nous choisit chacun pour être des signes, auprès des autres, de cette aventure de la foi. Nous sommes invités, sans abandonner notre condition, à demeurer acteurs de la vie, respectueux de la vie, porteurs de la vie, témoins de la vie. Ce que nous avons reçu, accueilli, partagé, vivons-le avec amour, transmettons-le aux autres, à nos frères dans le désarroi et la peine. Soyons signes de l'espérance, de cette force délicate de son amour.

Le Seigneur est ressuscité ; il nous appelle à en être les témoins. Demandons-en la force, implorons-en la grâce, vivons-en la richesse, avec passion et amour, aujourd'hui et demain.

***Mgr Pierre PICAN***  
***Évêque de Bayeux-Lisieux***